



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES DU SOUDAN EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"

Lundi 15 décembre 2003

*Chers frères Evêques,*1. "Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et de toute manière" (2 Th 3, 16). En ce moment décisif pour votre pays, alors que deux décennies de conflits violents et d'épanchement de sang semblent être prêts à céder le pas à la réconciliation et à la pacification, je vous salue, membres de la Conférence des Evêques catholiques du Soudan, avec ces paroles de l'Apôtre Paul, des paroles de consolation et de réconfort, des paroles fondées sur le Verbe qui est "la vie et la lumière des hommes" (cf. Jn 1, 4), Jésus Christ, notre espérance et notre paix. Les journées de votre visite *ad limina Apostolorum* sont des moments privilégiés de grâce, au cours desquels nous renforçons les liens de communion fraternelle et de solidarité qui nous unissent dans la tâche de témoigner de la Bonne Nouvelle du salut. Alors que nous réfléchissons ensemble sur cette mission reçue du Seigneur et sur les implications particulières qu'elle possède pour vous et pour vos communautés locales, je désire rappeler deux témoins audacieux de la foi, deux personnes saintes, dont les vies sont intimement liées à votre terre: sainte Joséphine Bakhita et saint Daniele Comboni. Je suis certain que l'exemple de ferme engagement et de charité chrétienne offerts par ces deux pieux serviteurs du Seigneur pourra jeter une grande lumière sur les réalités actuelles que l'Eglise dans votre pays doit affronter.2. Dès son enfance, *sainte Joséphine Bakhita* a fait l'expérience de la cruauté et de la brutalité avec lesquelles l'homme peut traiter ses semblables. Enlevée et vendue comme esclave alors qu'elle était encore une enfant, elle n'a que trop connu la souffrance et la condition de victime qui, à l'heure actuelle, touchent d'innombrables hommes et femmes dans son pays, dans toute l'Afrique et dans le monde. Sa vie inspire la ferme détermination à agir de façon efficace pour libérer les personnes de l'oppression et de la violence, en assurant que leur dignité soit respectée dans le plein exercice de leurs droits. C'est cette même détermination qui doit aujourd'hui guider l'Eglise qui est au Soudan, alors que la nation accomplit une transition, passant des hostilités et des conflits à la paix et à la concorde. Sainte Bakhita est un merveilleux artisan d'une authentique émancipation. Sa vie révèle clairement que le tribalisme et les formes de discrimination fondées sur l'origine ethnique, sur la langue et sur la culture ne peuvent pas appartenir à une société civile et ne possèdent absolument aucune place dans la communauté des croyants. L'Eglise qui est dans votre pays est profondément consciente des difficultés et des souffrances qui frappent ceux qui fuient la guerre et la violence, en particulier les femmes et les enfants, et elle n'utilise pas que ses propres ressources pour les aider à faire face à leurs nécessités, mais elle utilise également la générosité de volontaires et de bienfaiteurs extérieurs. Il faut en particulier remarquer, à ce propos, le travail de *Sudanaid*, l'agence d'assistance nationale qui se trouve sous la direction du

Département pour l'Aide et le Développement de votre Conférence épiscopale, qui jouit à juste titre d'une grande estime en raison des divers projets caritatifs dans lesquels elle est engagée. Chers frères, je voudrais vous suggérer une base solide pour que l'Eglise trouve une place représentative dans le processus de normalisation actuellement en cours, et qui pourrait être précisément l'assistance, tellement nécessaire, qu'elle offre aux nombreux *réfugiés et aux personnes déplacées*, qui ont été obligés de quitter leur maison et leur terre d'origine. En outre, les nombreuses contributions que l'Eglise offre à la vie sociale et culturelle de votre pays peuvent vous aider à instaurer des *rapports plus étroits et positifs avec les institutions nationales*. Déjà, à l'heure actuelle, la présence de chrétiens dans le gouvernement actuel et la reprise des travaux de la Commission pour le Dialogue interreligieux permettent de constater une certaine ouverture de la part des dirigeants civils. Vous devez faire tout votre possible pour encourager cela, également lorsque vous insistez afin que le *pluralisme religieux*, tel qu'il est garanti par la Constitution du Soudan, soit respecté. A ce propos, un corollaire fondamental est votre devoir d'affronter les questions importantes qui concernent la vie sociale, économique, politique et culturelle du pays (cf. *Ecclesia in Africa*, n. 110). Comme vous le savez, c'est à l'Eglise qu'il revient de parler sans ambiguïté au nom de ceux qui n'ont pas de voix et d'être un ferment de paix et de solidarité, en particulier là où ces idéaux sont plus fragiles et menacés. En tant qu'évêques, vos paroles et vos actions ne doivent jamais être l'expression de préférences politiques individuelles, mais elles doivent toujours refléter l'attitude du Christ Bon Pasteur³. En gardant cette image du Bon Pasteur à l'esprit, je désire à présent tourner mon attention vers la figure de *saint Daniele Comboni*, qui, en tant que prêtre et Evêque missionnaire, a travaillé inlassablement pour faire connaître et accueillir le Christ en Afrique centrale, y compris au Soudan. Saint Daniel a profondément eu à coeur que les Africains jouent un rôle important dans l'évangélisation du continent, et a eu l'inspiration de rédiger un plan missionnaire pour la région, un "plan pour la renaissance de l'Afrique", qui envisage l'aide des peuples autochtones eux-mêmes. Au cours de son activité missionnaire, il n'a pas permis aux grandes souffrances et aux nombreuses difficultés qu'il a dû supporter, telles que les privations, l'épuisement, la maladie et la souffrance, de le détourner de la tâche de prêcher la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. En outre, Mgr Comboni a été un grand artisan de l'inculturation de la foi. Il s'est profondément engagé en vue de se familiariser avec les cultures et les langues des populations locales qu'il servait. De cette façon, il a réussi à présenter l'Evangile de manière conforme aux coutumes que ses auditeurs comprenaient rapidement. De façon très réelle, sa vie constitue pour nous, aujourd'hui, un exemple qui démontre clairement que l'évangélisation de la culture et l'inculturation de l'Evangile font partie intégrante de la nouvelle évangélisation et constituent donc une tâche propre de la charge épiscopale" (*Pastores gregis*, n. 30). Chers frères, cette même ferveur apostolique, ce zèle missionnaire et ce profond souci pour le salut des âmes doivent également distinguer votre ministère en tant qu'Evêques. Accomplissez votre premier et principal devoir de prendre soin du troupeau qui vous a été confié, en veillant sur son bien-être spirituel et physique, en passant du temps avec les fidèles, en particulier avec vos prêtres et les religieux dans vos diocèses. En effet, le ministère pastoral de l'Evêque "s'exprime dans un "être pour" les autres fidèles, qui ne lui enlève pas son "être" avec eux" (*Pastores gregis*, n. 10). En toutes ces circonstances, votre invitation à la conversion, celle du coeur et de l'esprit, doit être à la fois douce et insistante. La foi parvient à maturation lorsque les disciples du Christ sont éduqués et formés dans la connaissance profonde et systématique de sa personne et de son message (cf. *Catechesi tradendae*, n. 19). C'est pourquoi, la formation permanente des laïcs est une priorité de votre mission de prédicateurs et d'enseignants. La formation spirituelle et doctrinale doit chercher à aider les fidèles laïcs à jouer leur rôle prophétique dans une société qui ne reconnaît pas toujours ou qui n'accepte pas la vérité et les valeurs de l'Evangile. Cela est en particulier valable pour vos catéchistes: ces serviteurs engagés du Verbe ont besoin d'une formation adaptée, tant spirituelle qu'intellectuelle, ainsi que d'un soutien moral et matériel (cf. *Ecclesia in Africa*, n. 91). Il serait en outre utile de préparer, et de mettre à la disposition de tous, un *catéchisme simple dans la langue de la population*. De même, des textes

adaptés dans les langues locales pourraient être préparés et distribués, comme moyen pour présenter Jésus à ceux qui ne connaissent pas le message chrétien et comme instrument pour le dialogue interreligieux. Cela pourrait se révéler particulièrement utile dans les régions exemptes de la loi de la *Shari'ah*, en particulier dans la capitale fédérale, Khartoum. A ce propos, je désire également vous encourager à renouveler vos efforts pour instituer une Université catholique à Khartoum. Une telle institution permettrait la contribution importante que l'Eglise offre dans le domaine de l'éducation primaire et secondaire, de porter également des fruits dans celui de l'éducation supérieure. En outre, une Université catholique vous serait de grand soutien pour accomplir votre devoir visant à garantir la formation adaptée d'enseignants, afin de dispenser une instruction catholique dans les écoles publiques.⁴ En ce qui concerne ceux qui vous assistent de plus près dans votre ministère pastoral, je vous exhorte à prendre soin de vos prêtres avec un amour particulier et à les considérer comme des collaborateurs précieux et des amis (cf. *Christus Dominus*, n. 16). Leur formation doit être telle qu'ils soient prêts à mettre de côté toute ambition terrestre, dans le but d'agir in persona Christi. Ils sont appelés à être détachés des choses matérielles et à se consacrer au service des autres à travers le don total de soi dans le célibat. Un comportement peu élogieux doit toujours être analysé, affronté et corrigé. Grâce à votre amitié et à votre soutien, ainsi qu'à celui de leurs frères dans le sacerdoce, il sera plus facile pour vos prêtres de se consacrer entièrement, dans la chasteté et dans la simplicité, à leur ministère de service. Naturellement, les attitudes et les inclinations d'un pasteur authentique doivent être insufflées dans le cœur des futurs prêtres avant leur ordination. Tel est le but de la *formation humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale offerte au séminaire*. Les orientations contenues dans mon Exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis* seront précieuses pour évaluer les candidats et pour améliorer leur formation. Dans le même temps, il faut prendre des mesures pour que cette formation sacerdotale adaptée soit poursuivie après l'ordination, en particulier au cours des premières années de ministère. Dans la vie de foi de vos communautés, les *Instituts religieux et missionnaires* continuent à jouer un rôle décisif. Tout en respectant la légitime autonomie interne établie pour les communautés religieuses, l'Evêque doit les aider à accomplir, au sein de l'Eglise locale, leur devoir de témoigner de la réalité de l'amour de Dieu pour son peuple. En tant que pasteurs du troupeau du Christ, vous devez insister sur un discernement attentif concernant l'aptitude des candidats à la vie religieuse et aider les Supérieurs à offrir une formation spirituelle et intellectuelle solide, que ce soit avant et après la profession de foi.⁵ En accomplissant vos nombreux devoirs, vous devez, ainsi que vos prêtres, être toujours attentifs aux besoins humains de votre peuple. Il ne faut jamais perdre de temps ou dépenser des ressources pour les structures diocésaines ou paroissiales, ou pour les projets de développement, au détriment des personnes. En outre, ces structures ou projets ne doivent jamais faire obstacle au contact personnel avec ceux que Dieu nous a appelés à servir. Equité et transparence doivent être les caractéristiques indispensables qui caractérisent toutes les questions financières, tandis qu'il faut accomplir tous les efforts possibles pour faire en sorte que les contributions soient véritablement consacrées aux objectifs auxquels elles sont destinées. La mission pastorale de l'Eglise et le devoir de ses ministres "de ne pas être servis, mais de servir" (cf. *Mt 20, 28*) doivent toujours être le souci principal. En outre, les concepts de service et de solidarité peuvent être très utiles pour favoriser une plus grande *coopération oecuménique et interreligieuse*. Une initiative spécifique qui pourrait aider et accélérer le processus dans ce domaine serait d'instituer une agence, afin de *coordonner les divers programmes visant à apporter une assistance et une aide humanitaire* dans les diverses régions du pays. Cette coordination servirait sans aucun doute à accroître l'efficacité de ces programmes et pourrait même se révéler utile dans le but de nouer des contacts afin d'obtenir des *permis gouvernementaux permettant d'avoir accès à certaines zones*. La Conférence des Evêques catholiques du Soudan pourrait soutenir et promouvoir activement une telle agence pour la coordination. Sur le modèle de l'entente qui existe déjà au Sud du Soudan avec certains membres de la Communion anglicane, l'agence serait ouverte aux représentants d'autres confessions chrétiennes et d'autres

religions, y compris l'islam, favorisant ainsi un climat de confiance réciproque à travers la *coopération commune dans les milieux de l'assistance éducative et humanitaire*.⁶ Chers frères Evêques, les paroles que je vous adresse aujourd'hui sont un encouragement dans le Seigneur. Je suis conscient de vos difficultés quotidiennes et de la grande douleur et de la souffrance que votre peuple ressent encore actuellement: encore une fois, je vous assure de mes prières et de toute ma solidarité. Avec vous tous, j'implore le Dieu de la paix afin qu'il permette que le processus de dialogue et de négociation en cours aboutisse, de façon à ce que la vérité, la justice et la réconciliation puissent à nouveau régner au Soudan. Je vous confie, ainsi que vos diocèses, à la sollicitude pleine d'amour de Marie, Reine des Apôtres, et à l'intercession céleste des saints Joséphine Bakhita et Daniele Comboni. En ce temps de l'Avent, alors que nous nous préparons à célébrer la naissance de notre Sauveur, puissiez-vous, ainsi que les prêtres, les religieux et les fidèles laïcs de vos Eglises locales, être renouvelés dans l'espérance qui naît de la "bonne nouvelle d'une grande joie" proclamée à Bethléem! Je donne de tout coeur à tous ma Bénédiction apostolique!